



Lourdes sous la neige pour le 160<sup>ème</sup>  
anniversaire des apparitions



Préparation psychologique des  
skieurs



Un Pierre-Louis heureux



Bénédiction de la statue de saint  
Joseph, en sa fête, le 19 mars

## Editorial

### *Unifie mon cœur pour qu'il craigne ton nom (Ps 86,11)*

Deux grands moments jalonnent l'Année de fondation spirituelle : l'expériment de pauvreté et la retraite de 30 jours. D'une durée d'un mois chacun, l'un en janvier et l'autre après Pâques, ils semblent être cependant aux antipodes l'un de l'autre... Tandis que l'expériment de pauvreté consiste à faire l'expérience de la présence aux autres au sein d'une communauté fraternelle, la grande retraite, par son climat intense de silence et de prière, fait découvrir l'absolu de la présence à Dieu... Mais cette opposition est fautive, bien sûr ! Tout ce qui se vit cette année se tient comme les étapes d'un même chemin. Et c'est cette unité qui façonne l'unité intérieure de chacun.

Ainsi la grande retraite qui se profile désormais, va-t-elle permettre de ressaisir tout ce qui a fait notre vie depuis septembre, pour lui donner son unité et son sens global, à la lumière du Seigneur. Elle est ordinairement vécue à l'école de St Ignace de Loyola. Ce grand maître spirituel a partagé aux autres, dans sa méthode des Exercices spirituels, l'expérience de son chemin de conversion. Bien que pétri de l'idéal chevaleresque de son époque et de son milieu, il sut passer le cap, après sa conversion, d'une vision utopique de sa vie chrétienne, faite de beaux rêves et de grands désirs, pour se livrer au réalisme du dessein de Dieu sur lui. Il sut passer d'une certaine vanité de lui-même à l'humble obéissance à la volonté divine. Parvenir à cela nécessite de savoir descendre dans les profondeurs de son être, pour y rencontrer la présence de Dieu, en qui toute notre vie s'unifie. Il faut aussi avoir la volonté de vivre une vraie et radicale conversion, acceptant d'abandonner ses rêves, ou pire, ses compromissions. Pour reprendre des expressions du bienheureux John-H. Newman, il faut se garder de « l'esprit double qui poursuit à la fois Dieu et son propre intérêt » pour fonder sa vie sur « le sens souverain de la présence de Dieu au fond de son cœur ».

Ainsi unifié au plus profond de soi-même, il sera alors possible de répondre de tout son être, librement et généreusement, à l'appel du Seigneur : « Viens et suis-moi ».

P. Thibaut Desgrées du Loû



### *La citation du mois, par notre saint patron, le bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus...*

« L'apôtre, qui doit être un collaborateur de l'Esprit Saint, ne devient un apôtre parfait que lorsque l'Esprit Saint a véritablement pris possession de son âme. Il ne s'agit pas d'aller où nous voulons aller, ni de réaliser ce que nous pensons le meilleur. (...) Non, entrons dans le dessein de l'Esprit Saint, dans sa pensée, dans sa volonté, pour faire ce qu'Il veut, réaliser tout son dessein. »



## *Témoignages d'expériment...*

### *Matthieu, qu'est-ce que l'expériment, au juste ?*

« *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux.* » (Mt 5,3). C'est avec la première des béatitudes que nous avons quitté notre quotidien pendant un mois. Temps fort de notre année, l'expériment a été l'occasion de vivre différentes facettes de la pauvreté par la rencontre d'habitants de cités, de personnes âgées, handicapées, toxicomanes, parfois blessées par la vie ou dans leur lien social. Chaque frère a ainsi été envoyé dans un lieu différent à travers la France, dans des communautés de l'Arche (Marseille, Bruz, Le Mans), dans des maisons de retraite des Petites Sœurs des Pauvres (Nantes, Saint-Denis, Pau), dans des antennes du Rocher (Bondi, Marseille), à la maison Bernadette et la Source (Marseille), dans des communautés du Cenacolo (Lille, Lourdes), au Village Saint-Joseph (Plouvenez-Quintin) et dans une communauté Simon de Cyrène (Rungis).

Dans ces lieux, nous avons été invités à partager simplement le quotidien des personnes, à nous apprivoiser mutuellement en nous faisant nous aussi pauvres dans la rencontre. Car, bien plus qu'un service rendu, c'est Dieu lui-même que nous avons rencontré, « *lui qui était riche et s'est fait pauvre afin de vous enrichir par sa pauvreté* » (2 Co 8,9). Ainsi, sur le visage des personnes, et plus spécialement sur celui du pauvre, c'est celui-là même du Christ que nous découvrons, ce qui confère à tout être sa dignité d'être aimé de Dieu. Dès lors, la mission d'Eglise devient à la fois une joie dans l'exercice de la charité et la contemplation du trésor contenu en chacun.

Ce mois a aussi été l'occasion d'expérimenter le soutien crucial de la prière, en découvrant peu à peu que toute la mission est contenue en elle, comme dans un aller-retour constant entre le Ciel et la terre.

Cet expériment, nous l'avons vécu au sein d'équipes de volontaires, laïcs ou religieux, célibataires, familles, croyants ou non, mais tous animés par le désir de la charité. Avec cette coopération des différentes vocations, nous prenons davantage conscience des possibilités et de la beauté des missions de chacun, prêtre ou non. Le baptême s'affirme ainsi comme socle commun de la vie missionnaire de l'Eglise !

Après un mois, c'est avec joie que nous nous retrouvons, chacun apportant une part nouvelle à notre communauté qui grandit et nous accompagne dans notre discernement, qui sans aucun doute sera imprégné de cet expériment.

Matthieu



*Matthieu au Rocher de Marseille, « Oasis dans la cité »*



*L'Arche de Marseille au grand complet !*

### *Retour de l'Arche... bien débarqué, Quentin ?*

« *Voilà... Cela devait arriver !* ». C'est la première chose à laquelle j'ai pensé lorsque j'ai appris que l'Arche serait mon lieu d'expériment. L'Arche est une association qui accueille des personnes avec un handicap mental moyen ou léger. L'objectif est de former une communauté où les personnes accueillies vivent avec des assistants. Malheureusement, le handicap me met terriblement mal à l'aise. C'est donc la peur au ventre que je suis arrivé à Marseille !

J'ai rapidement dépassé mes préjugés lorsque j'ai été accueilli par les membres du foyer Saint Joseph. Ils sont huit : autant de personnalités différentes à vivre ensemble. Ils sont timide, taquin, lève-tôt, paresseux, gourmand, sportif... Ils ne se sont pas choisis, ce qui ne les empêche pas de se soutenir les uns les autres.

L'Arche m'a fait découvrir deux choses : le sens de la gratuité et la capacité à se laisser aimer. Il est bon de rester assis lorsque nous sommes bien ensemble. Il est bon de demander pardon à ceux que l'on a blessés. Il est bon d'apprendre à partager avec ceux qui sont isolés (certaines personnes ne pouvaient pas parler). Il est bon d'être humble devant les plus petits et de pleurer lorsque l'on se quitte. Je me souviendrais longtemps de Christophe, hyperactif la journée, qui s'endormait en répétant « bonne nuit Quentin ». J'ai aussi rencontré des assistants remarquables. Ils m'ont rappelé qu'il ne faut jamais juger sur l'apparence ou sur les études. Je les remercie pour tout ce qu'ils m'ont transmis, parfois à leur insu. Pendant ce mois d'expériment, j'ai senti grandir en moi le désir de me donner complètement et gratuitement. Je rends grâce au Seigneur pour son action concrète dans ma vie et celle de mes frères !

Quentin





*La chapelle de Ma Maison à Billère*

## *Guillaume, au service des personnes âgées...*

« L'expériment de pauvreté » nous permet de vivre la charité en actes et en paroles et de servir nos frères les pauvres. C'est cela aussi, de répondre « oui » à notre appel, en ne rechignant pas devant la rencontre du plus faible, du plus petit. C'est répondre à l'exhortation de Jésus : « *Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent* » (Mt 19,14). Le Christ nous appelle aussi à accepter la simplicité des tâches et l'humilité du serviteur inutile : « *Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense* » (Mt 10,42).

Nous vivons la pauvreté évangélique sous des formes plus ou moins prononcées selon notre lieu d'expériment, et nous finissons par y éprouver notre propre pauvreté. En effet, nous pouvons toucher du doigt le sens du baiser au lépreux de Saint François d'Assise et apprendre à surmonter ce qui, dans l'apparence de l'autre, nous intimide, telles la maladie ou la démence liée à la vieillesse, pour laisser infuser dans notre cœur le fait que, derrière ces stigmates, se trouve un homme ou une femme aimé de Dieu. Qui sommes-nous pour les exclure ?

Pour ma part, j'ai fait mon expériment à « Ma Maison », à Billère, près de Pau. Il s'agit d'une maison de retraite gérée par les Petites Sœurs des Pauvres. J'ai pu vivre des moments de services, de prière avec les sœurs et les résidents, et des moments de gratuité dans la relation avec les résidents. Etre simplement présent à leurs côtés, se mettre à leur hauteur et leur toucher le bras pour capter leur attention et discuter avec elles, leur sourire et leur faire sentir qu'elles sont aimées. C'est ce que j'ai essayé de vivre. On découvre la personne âgée sous un jour nouveau, avec ses joies, sa sagesse, sa gentillesse, mais aussi une face plus sombre, dans les angoisses ou les mouvements d'humeur. Je me suis efforcé de les écouter dans l'angoisse et de les apaiser avec bienveillance.

Cet expériment nous fait rentrer grandis à la maison et laisse gravée dans notre cœur cette parole du Christ : « *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir* » (Mc 10,45).

Guillaume

## *De la piste à la grotte, parenthèse pyrénéenne*

À la maison Charles de Foucauld, le mois de février rime toujours avec fin d'expériment de pauvreté, une rime aux accents montagnards et enneigés. En effet, les retrouvailles de la communauté sont organisées au creux d'une vallée pyrénéenne très accueillante, dans un chalet assez grand pour loger quelques jours une quinzaine de garçons qui ne s'étaient plus vus (ou presque) pendant un mois. L'objectif de cette semaine est simple... et double : relire notre mois d'expériment... et faire du ski.



*Vue bel et bien prise du chalet*

Quoi de mieux qu'une bonne descente ou une bonne bataille de neige pour reformer une communauté ? Rien, direz-vous, et vous ne serez pas loin de la vérité, mais ce serait oublier une recette encore meilleure : les repas préparés par le bien-aimé adjoint de la maison, cuisinier généreux en goût et peu avare sur les quantités !

Les matinées et les soirées étaient consacrées au partage. Nous racontions chacun à notre tour notre expérience, avec ses joies et ses difficultés. Puis, l'après-midi, nous montions sur les pistes ! Vertes et bleues pour les débutants, rouges voire noires pour les plus aguerris. Les novices eurent la chance de bénéficier des conseils avisés de leurs camarades plus à l'aise sur des skis. Le dernier jour sur les pistes put ainsi se conclure par une belle descente groupée de Foucauldiens, heureux de pouvoir skier tous ensemble !

Au terme de ces journées pyrénéennes, nous avons rendez-vous à Lourdes. Notre chance fut d'être présents pour la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, qui cette année tombait un dimanche et correspondait aux 160 ans des apparitions. Au programme pour la maison : quelques conférences du colloque international sur la Transmission et la Jeunesse organisé pour l'occasion. Nous avons aussi participé aux célébrations liturgiques de la solennité : messe internationale à la basilique Saint-Pie X, cérémonie du sacrement des malades, procession aux flambeaux. Une participation active puisque certains Foucauldiens ont servi la messe ou porté la Vierge de la procession ! Ainsi, toute la maison put reprendre des forces spirituelles, se recueillir à la grotte au pied de notre Mère du Ciel et s'inspirer de la petite Bernadette pour poursuivre dans l'humilité et la simplicité notre année de fondation.

Cyriaque

## *Les 10 ans de la maison Charles de Foucauld... On y était !*

« Vite ça va commencer !... Où sont les feuilles de chants ?? », « Ils ont déjà fini l'entrée... dépêchez-vous de mettre la sauce sur les plats !! ». Ce gentil petit remue-ménage à la maison a eu lieu le 1<sup>er</sup> décembre dernier, jour de la fête de Charles de Foucauld... pour les 10 ans de notre maison de fondation spirituelle. Ce grand jour rassemblait les évêques du Grand Ouest qui avaient suivi cette maison depuis sa création. Voilà pourquoi tous les propédeutes étaient sur le pont pour accueillir comme il se doit toutes les délégations diocésaines. La messe solennelle était la cerise sur le gâteau !

10 ans... 10 promotions de jeunes hommes qui ont pris une année pour se réapproprier leur vie de prière, apprendre à aimer l'Eglise, fonder leur vie sur le Christ, et pourquoi pas... Lui donner leur vie. Il importait donc aux représentants des diocèses de comprendre *l'enjeu, la réalité et les fruits* de cette année de fondation. C'est ce qu'ont développé les trois supérieurs successifs de la maison dans leur intervention, tandis qu'auparavant Mlle Laetitia Calmeyn avait souligné avec pertinence la place de la formation spirituelle du prêtre pour aujourd'hui. Quant à Mgr Dognin, évêque de Quimper et Léon, il a ouvert la journée par une fresque de la vie de Charles de Foucauld en insistant sur la spiritualité du prêtre. Voici un extrait d'une lettre de notre saint patron : « *Vous demandez si je suis prêt à aller ailleurs qu'à Beni Abbès pour l'extension du Saint Évangile : je suis prêt pour cela à aller au bout du monde et à vivre jusqu'au jugement dernier (...). Je ne veux qu'une chose, c'est faire ce qui Lui plaît le plus...* »

Le lendemain a eu lieu une Journée des Vocations : nous avons eu la joie de voir débarquer, chez les Petites Sœurs des Pauvres, des jeunes de tout l'Ouest, avec les services diocésains des vocations. Nous avons donc fait un peu de pub pour notre Maison et nous les avons rassurés : "chercher sa vocation" ne rime pas forcément avec "se casser la tête et tourner en rond"! C'était surtout une belle occasion de rassembler l'éventail des vocations dans l'Eglise ! On pouvait donc librement parler avec des prêtres, des laïcs consacrés, des religieux et des religieuses ; certains avec une vie apostolique et d'autres avec une vie plus contemplative, comme les Dominicaines de Beaufort.

En tout, une cinquantaine de personnes étaient rassemblées pour célébrer la messe, déjeuner ensemble, écouter des conférences et partager en petits groupes. Au cours de la journée, un séminariste du diocèse de Rennes et une novice des Petites Sœurs des Pauvres ont témoigné de leur propre appel. Puis sœur Maël-Dominique, prieure de Beaufort, nous a éclairés sur la manière dont la Bible parle de la vocation. D'Adam à Marie-Madeleine, en passant par Moïse et St Pierre, cette *balade* donnait envie d'aller savourer soi-même ces versets bibliques. Enfin, Mgr d'Ornellas, archevêque de Rennes, nous a parlé de la liberté dans la vocation. Voici une des perles de la journée : « *Pour être parfaitement ce que Dieu veut que nous soyons, nous devons être vraiment nous-mêmes. Mais pour être vraiment nous-mêmes, nous devons nous trouver en Christ – ce qui ne peut se faire que si nous nous perdons en lui. Telle est notre grande vocation* » (citation de Thomas Merton, moine cistercien aux Etats Unis, 1915-1968).

Cette journée a vraiment été appréciée, tant par les jeunes que par les consacrés qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Beaucoup espèrent pouvoir se rassembler à nouveau l'année prochaine... Pourquoi ne pas pérenniser, améliorer et agrandir cette nouvelle formule de *festival vocationnel* ? Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

Pierre-Louis

---

## *Quelques nouvelles...*

- Le 2 février, le pape François a nommé Mgr Philippe Christory évêque du diocèse de Chartres. Sa consécration épiscopale aura lieu le 15 avril. Avec Olivier, nous rendons grâce !
- Du 8 avril au 9 mai, nous vivons les Exercices spirituels de Saint Ignace. Nous nous confions à vos prières pour ce moment clé de notre discernement !

*A bientôt... et joyeuses fêtes de Pâques !*

